

# CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Chapeaux de Dames  
à grande réduction

Chez:

Mlle I. M. ALLAIN

Edmundston, N. B.



**S. LAPORTE**  
PHOTOGRAPHE  
Seul agent pour le Madawaska  
de la  
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses  
Poudre à développer. Pellicules ou Films  
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les  
Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

**AGRANDISSEMENT**  
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

## SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous  
procurez tous les instruments de musique

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la maille  
sera l'objet de notre meilleure attention.

**S. LAPORTE, Photographe,**  
**EDMUNDSTON, N. B.**

### CARTES D'AFFAIRES

**Dr. OLIVIER J. CORMIER**  
—Chirurgien-Dentiste—  
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina  
chez M. Jos. Gagné, près de  
l'hôtel Royal  
EDMUNDSTON, N. B.

**FRED L. HEBERT, D.D.S.**  
Chirurgien-Dentiste  
Gradué de l'Université de Montréal.  
Bureau voisin de l'édifice J. David  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "T" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M.D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**ALFRED ROY, B. A. SC.**  
Ingénieur Civil  
72 Notre-Dame Est Edmundston  
Montréal, N. B.

**ALBERT J. DIONNE**  
B. A.  
"Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon  
autrefois Hôtel Commercial de M.  
Jos Tétu  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43  
**ARTHUR J. CYR, L.L.B.**  
Avocat Notaire Public  
Bureau  
Maison Lafort  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR. A. DESROCHERS**  
Ex-élève des hôpitaux de Paris  
Spécialiste des yeux, oreilles  
nez et gorge.  
Bureau: Bloc Thibault  
Voisin de l'avocat J. E. Michaud  
Téléphone 148 11: Edmundston

### HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.

Spécialité: chirurgie, mala-  
die des femmes, maternité.

Le meilleur Tonique  
c'est  
**ELEXIR VIGOL.**  
En vente partout.

### Bellefleur, N. B.

Melle Helene Clavet est revenue  
d'une promenade chez des amies  
de Deersdale elle se rendit à Mon-  
cton où elle passa quelques jours.  
Melle Clavet se dit enchantée de  
son voyage.

Nous apprenons avec peine que  
M. Paul Lachance est retenu à la  
maison par cause de maladie un  
peu sérieuse.

### Rivière Verte.

M. et Mme Clovis Ringuette ont  
l'honneur de faire part à leurs pa-  
rents et amis de la naissance d'un  
gros garçon né le 29 Janvier et  
baptisé sous les noms de Joseph O-  
mer, Leonce, Parrain et marraine,  
M. et Mme Paul Ringuette oncle et  
tante de l'enfant.  
Nos félicitations.

L'ANNONCE américaine s'in-  
filtre partout. Des protestants amé-  
ricains viennent d'éditer, en chine  
une bible illustrée en langue chi-  
noise. Une image représente la pa-  
rabole des vierges folles et des  
vierges sages. Les vierges sages  
qui ont veillé en attendant l'époux,  
portent à la main une lampe sur  
laquelle on lit cette réclame:  
"STANDARD OIL"

LE GOUVERNEMENT fran-  
çais vient de permettre aux Frères  
des Ecoles Chrétiennes de revenir  
en France, d'y rétablir leurs quar-  
tiers généraux et d'y ouvrir seize  
institutions pour la formation de  
religieux qui iront ensuite répa-  
rer l'influence française dans les  
colonies et à l'étranger.

ON DEMANDEFA de nouveau,  
la prochaine session fédérale, la  
réforme ou l'abolition de la Com-  
mission du Service Civil. Un nom-  
bre considérable de politiciens vou-  
draient faire disparaître cette com-  
mission pour revenir au patronage  
politique.

Préparation  
**BUCKLEY**  
pour la BRONCHITE  
Chez tous  
les pharmaciens  
40 doses pour 75  
POUR  
**TOUX RHUMES  
BRONCHITE**  
Garantie de remboursement  
de l'argent

Est-ce que cette  
voiture va chez  
vous?



L'engin à feu qui passe! C'est le  
feu! peut-être une maison privée  
peut-être un magasin, MAIS, il y  
a un feu: C'est ce que l'on dit en  
général quand on attend la cloche  
à feu, bien des fois l'appel au feu  
est répondu et ce n'est pas pour  
VOUS. Mais une fois—une seule  
fois essentielle peut être le plus  
grand désastre de votre vie. Sup-  
posons que le feu serait chez vous,  
aujourd'hui, demain, qui peut dire  
quand? ETES-VOUS BIEN ASSU-  
RÉS? ETES-VOUS BIEN PRO-  
TÉGÉS CONTRE TOUTES PER-  
TES?  
Si non, le plus tôt que vous vous  
mettrez en communication avec  
moi, sera à votre avantage. Pour-  
quoi prendre une chance. Télépho-  
nez moi et je ferai le reste.  
Une Police avec:  
**OLD HARTFORD,  
ESSEX & SUFFOLK,  
NOVA SCOTIA FIRE**  
vous garantit cela.  
**J. B. Michaud**  
AGENT  
Edmundston, N. B.  
Phone 3-11

### Petites Annonces

TARIF—A vendre, à louer, Demandes pour  
institutrices, employés, maisons de pension  
etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne  
devant pas excéder 2 pouces sur une colonne,  
être insérées, 50 cents,—inscriptions sub-  
sequentes 25 cents.  
Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon  
une charge minimale de 15 sera ajoutée pour cou-  
vrir les frais de perception.

### A VENDRE

Une bonne maison en briques  
bien finie à l'intérieur et à l'exté-  
rieur avec toutes les améliorations  
modernes. A vendre à bonnes con-  
ditions pour un prompt acheteur.  
Pour plus de renseignements  
S'adresser à  
**ARTHUR CASTONGUAY,**  
serre-frein au C. N. R.  
Fev. 2-3fs.

### Histoire du MADAWASKA

Nous avons en mains de exem-  
plaires d'histoire du Madawaska  
par Rev. T. Albert qui nous ven-  
dons au prix de \$1.50: ancien prix  
\$2.50  
S'adresser au:  
**BUREAU DU MADAWASKA**



### Sure

Elles ne font pas tison lorsque  
vous les éteignez. Leur tête ne  
tombe pas. Elles sont fabriquées  
sans poison. Le rais ne les  
rongent pas.

### Bien comprise

Leur plus grande longueur évite  
de se brûler les doigts en allu-  
mant les pipes et les lanternes.  
Elles donnent une lumière plus  
brillante et d'une plus longue durée,  
dans l'obscurité.

### Certaine

Une légère friction les allume.  
**ALLUMETTES  
FEUILLE  
d'ERABLE**  
Meilleures et différentes

## FEUILLETON Alors elle comprit... Par Edmond Coz

15  
**CHAPITRE IX**  
—Nous avons trouvé cette jeu-  
ne femme sur la route, et nous l'a-  
vons prise dans notre automobile.  
elle a demandé à être conduite ici.  
Un homme grisonnant, en costu-  
me de chauffeur parlementait avec  
Germain sur la terrasse du Fran-  
chet.  
Bien, Monsieur, répondit, laco-  
nique comme toujours, l'ancien  
piqueur, je vais voir.  
Il s'avança, et, tandis que l'au-  
tomobile démarrait à grands fracas  
il se trouva sa face de Caroline.  
En apercevant la jeune femme  
nu tête, les vêtements ternis par  
l'eau et par la poussière noire, il  
eut un instinctif mouvement de  
recul et crut à un accès de folie.  
Madame Vincent? vous voulez  
voir M. le comte?  
Elle fit signe que oui.  
—Mais il est parti aux Epi-  
nays dès qu'il a su que M. Rivet  
était plus malade, puisqu'on cou-  
rait chercher le docteur... Vous  
ne l'avez donc pas rencontré? On  
va atteler et vous conduire vous-  
même chez vous, vous êtes malade, vous aussi s'écria-

l'aveugle débris humain qui avait  
donné à son fils cette joie de re-  
trouver vivante celle que l'on  
croyait morte?...  
.....  
Quand ils avaient disparu, les  
fils et la mère, emportant un peu  
de bonheur du milieu de ce désas-  
tre, elle s'était éloignée, ne sa-  
chant où elle allait.  
Retourner aux Epinays! Faire  
face à la malédiction de son beau-  
père...  
Allait-elle errer, jusqu'à ce que  
l'incendie fût maîtrisé, que les dé-  
combres eussent été écartés au-  
tour de la tombe enflammée de Vin-  
cent?  
Sa souffrance était si différente  
de celle qu'elle ressentie une autre  
épouse! Elle eut la pudeur des cu-  
riosités qui l'entouraient, elle ne  
voulait leur livrer ni ses remords  
ni sa douleur...  
Elle marchait toujours... S'é-  
puisant enfin, quand elle se fut  
suffisamment écartée, elle s'assit  
au bord de la route.  
C'était là que l'avait aperçue  
les voyageurs qui, depuis un kilo-  
mètre, ralentissaient l'allure de  
leur machine, pour regarder les  
flammes pointant dans les torrents  
de fumée...  
A l'étrange aspect de cette fem-  
me toute jeune, belle, de mise so-  
ignée et souillée de poussière, dont  
nulle coiffure ne maintenait la che-  
velure en désordre, ils supposèrent  
que l'effolement l'avait jetée là,  
épave du sinistre.  
L'un d'eux, celui qui avait par-

lé à Germain, était descendu pour  
se rendre auprès d'elle, lui offrant  
ses services sur ce ton contenu de  
commiseration qu'inspire l'apparé-  
rence de quelque trouble mental.  
Alors, une idée s'était fait jour  
dans le cerveau de Caroline, abri-  
ter son atroce situation, sa dou-  
leur inexprimable, sous le toit du  
seul être qui pût la comprendre...  
Elle lui dirait que, blessée, meur-  
trie, brisée, son seul refuge était  
auprès du parrain de Vincent,  
puisque elle était chassée de la mai-  
son de son mari par la malédiction  
paternelle.  
.....  
Germain, habitué à se renfermer  
dans ses occupations et peu enclin  
par caractère et par habitude à  
communiquer avec le dehors, allait  
et venait pour son service, igno-  
rant encore l'incendie et le drame  
mortel d'Arbanville.  
La portion du personnel du cha-  
teau, logée dans les communs, seu-  
le avait été avertie.  
Pressé de brûler la route pour  
réparer le temps perdu, l'automobi-  
liste n'avait rien appris aux ha-  
bitants du château.  
Germain se gardait d'aller trou-  
bler le mutisme accablé de la jeu-  
ne femme...  
Si l'ignorait tout, il avait dévi-  
né bien des choses  
Accompagnant presque toujours  
M. de Brisy, pour taciturne qu'il  
paraissait, il n'en était pas moins  
averti, et, souvent même, informé...  
Il avait pressenti que "le filleul"  
ne faisait pas le mariage qu'il fai-

A suivre